

Gardien a eu cette bonne fortune d'avoir en la personne de M. l'abbé René Casgrain, l'un de ses anciens curés, aujourd'hui en retraite à Québec, un prêtre qui n'a pas reculé devant les difficultés de recherches assez considérables et qui a laissé entre les mains de ses paroissiens, en les quittant, cette *Histoire de la paroisse de l'Ange-Gardien* que nous regardons comme l'une de nos meilleures monographies et où nous avons puisé les détails historiques qui suivent.

Les origines de l'Ange-Gardien évoquent des noms illustres.

L'ordonnance épiscopale qui approuva, le 5 novembre 1664, la première élection de marguilliers faite à l'Ange-Gardien porte la signature du premier évêque de Québec, le Vénérable François de Montmorency-Laval, alors évêque de Pétrée et Vicaire Apostolique de la Nouvelle-France, et le procès-verbal de cette assemblée, tenue le 18 octobre de la même année, est signé du nom de l'abbé Louis Ango des Maizerets, qui devait être le deuxième supérieur du Séminaire de Québec.

« L'an 1664, dit le procès-verbal, le dix-huitième jour d'octobre, à l'issue de la messe célébrée dans la maison de Jean Trudelle, en conséquence de la convocation par deux fois réitérée par M. des Maizerets y faisant pour lors les fonctions curiales, par l'ordre de Monseigneur l'illustrissime révérendissime Évêque de Pétrée, Vicaire Apostolique en la Nouvelle-France, et nommé par le Roy, premier évêque dudit pays, tendante à ce que les habitants eussent à s'assembler pour procéder à la nomination et élection de trois marguilliers pour la première fois ; les dits habitants étant restés au nombre de vingt-deux des plus considérables... » Et les vingt-deux notables élurent « par suffrages secrets et à la pluralité des voix pour premier marguillier Jacques Goulet, et pour second marguillier Raymond Pagez, pour troisième Pierre Maheu dit des Hasards, lesquels ont été chargés de prendre le soin de recueillir les dons et aumônes qui seront faits pour la bâtisse d'une église, presbytère et autres choses concernant l'établissement de leur paroisse... »

On ignore la date précise de la construction de cette église, qui fut l'une des premières de notre pays, puisque, au dire de M. l'abbé Auguste Gosselin, l'historien de Mgr de Laval, il n'y avait, en 1660, de Tadoussac à Montréal, que sept églises, situées res-